

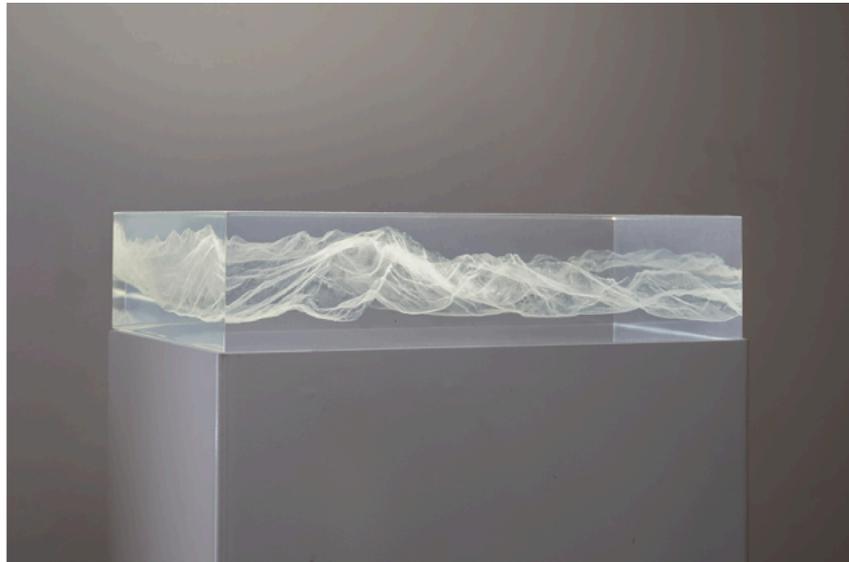
JULIEN DISCRIT
Le Souvenir des pierres

Exposition personnelle du 21 mai au 16 juillet 2016.

Le vernissage aura lieu durant Choices Paris - Collectors Weekend le samedi 21 mai de 14h à 18h.

« Je parle des pierres plus âgées que la vie et qui demeurent après elle sur les planètes refroidies, quand elle eut la fortune d'y éclore. Je parle des pierres qui n'ont même pas à attendre la mort et qui n'ont rien à faire que laisser glisser sur leur surface le sable, l'averse ou le ressac, la tempête, le temps. »

Roger Caillois, Janvier 1966.



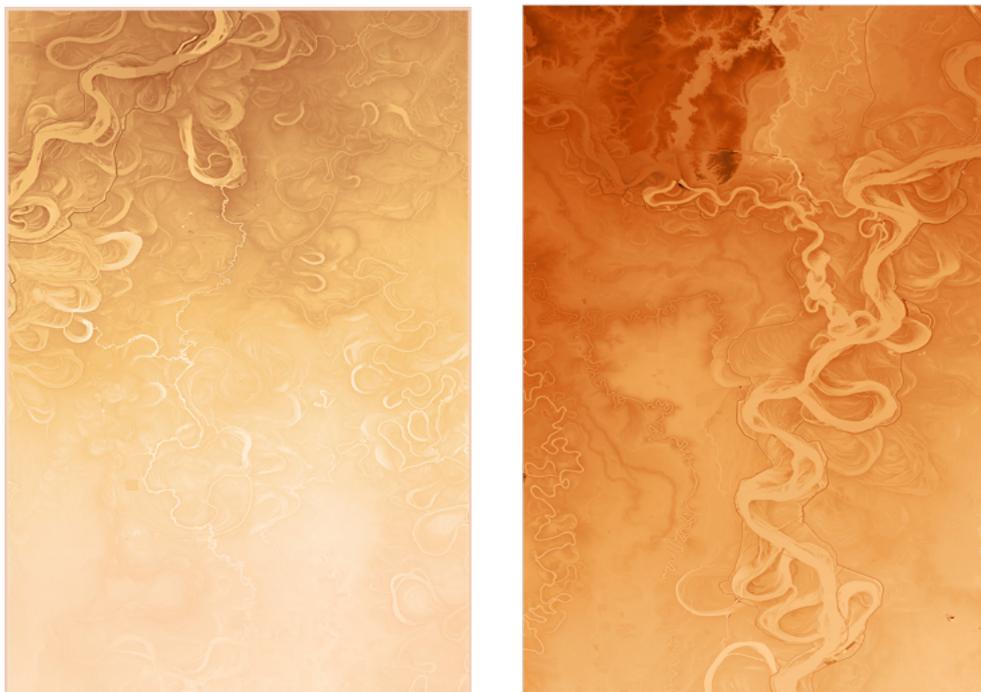
Inframince (Mont-Blanc), 2007, verre acrylique, 28 x 38 x 9 cm

Le titre de l'exposition, « Le Souvenir des pierres », associe des notions qui semblent s'opposer en tout points. D'abord une opposition temporelle, entre un temps immuable que les roches incarnent d'un côté, et de l'autre ce qui se dissipe sans cesse, le fugace, que la mémoire tente de maintenir en nous sous la forme précaire du souvenir. Mais également une opposition matérielle entre la pierre qui représente communément un matériau dépourvu de vie, ou du moins une vie fossilisée, et de l'autre la mémoire qui implique au contraire le mouvement, la vie, l'activité.

C'est de cette association apparemment paradoxale que Julien Discrit a tiré les œuvres qui composent sa première exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou. Chacune tente en effet à sa manière de mettre en évidence le rapport riche et dynamique qui nous lie aux pierres; dans ce qu'elles disent du temps qui s'écoule, en ce qu'elles enregistrent la mémoire du monde autant que la nôtre, et présentent des formes dont la nécessité nous fascine.

Roches, sédiments, statues, reliefs et temps géologiques se rencontrent ainsi au sein de l'exposition, à travers des œuvres qui tentent d'en restituer l'écriture. Car les pierres portent les traces de leur propre création et toujours racontent l'histoire du monde.

Le film *Sédiments*, achevé en 2013 et montré pour la première fois à Paris, convoque cette mémoire en mettant en scène un personnage aux prises avec un passé qui refait surface. Les dunes en mouvements, les blockhaus finissant de sombrer dans le sable ou encore les déchets amenés du grand large par les vagues, composent le paysage de ce film où les différentes strates de temps ne cessent de se recouvrir.



Mille Mississippi #2 et #4, 2016, tirage pigmentaire, 60 x 90 cm chaque

Selon Roger Caillois, les artistes rencontrent et reconnaissent dans la nature quelques « ouvrages originaux » qu'ils annexent tel un « butin » à leurs œuvres. Plusieurs images présentées dans l'exposition en attestent, faisant de la géomorphologie et de la surface terrestre un champ de recherche plastique. Réalisée à partir de données géographiques, l'œuvre *États-Inversés -Walla Walla-* donne à voir un territoire où crêtes, vallons et montagnes semblent s'être incarnés en leur contraire grâce à un subtil jeu d'ombre et de lumière. La lecture des formes et des reliefs s'inverse, le paysage devient comme une empreinte de lui-même, une sorte d'envers.

La surface terrestre résulte d'un lent et laborieux travail d'érosion qui s'est étalé sur des millions d'années, dessinant au fur et à mesure les formes d'une mémoire visible. De même, c'est encore un temps long qui s'incarne dans la série *Mille Mississippi* en révélant les convulsions et les méandres fantomatiques que le fleuve a dessinés depuis ses tumultueuses origines.

« Le Souvenir des pierres » est aussi pour Julien Discrit l'occasion de présenter des œuvres plus anciennes, agissant comme des réminiscences d'autres pièces de l'exposition. Ainsi *Inframince Mont-Blanc*, dont le bloc transparent dessine en miniature l'infime séparation entre ciel et terre, devient-il comme un écho de la surface réversible de *Walla Walla*.

L'exposition aborde donc les champs d'investigation chers à l'artiste que sont entre autres la cartographie, la mémoire ou encore les rapports d'échelle. Au travers d'un ensemble d'œuvres mêlant vidéo, photographie ou sculpture, elle tente de mettre au jour ce qui lie notre existence au minéral, en tant que dépositaire de nos souvenirs ou lorsque les pierres elles-mêmes se souviennent...

Julien Discrit

La géographie, en tant que tentative pour « décrire le monde » — ou du moins en donner une représentation possible —, constitue pour Julien Discrit une source importante de réflexion. Mettre en forme les décalages, les ambiguïtés et les paradoxes qui se nouent entre la carte et le territoire pourrait peut-être résumer une recherche qui se déploie de l'installation à la performance, de la photographie à la vidéo.

Ses œuvres évoquent des espaces aussi bien physiques qu'imaginaires, et cherchent à installer une tension dialectique entre le visible et ce qui reste dissimulé. L'expérience du temps, au travers du parcours et du récit est également essentielle dans sa pratique. Elle tente ainsi de dessiner les contours d'une nouvelle cartographie, qui invente plutôt qu'elle ne décrit.

Julien Discrit a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives dont en 2015 *Territoire Hopi* à la Galerie YGREC, Paris, *Sublime* au Centre Pompidou-Metz, *La Biennale de Lyon* en 2011, ou la *Consistance du visible*, Prix de la fondation d'entreprise Ricard en 2008.

Il a collaboré au projet de performance *Parfums pourpres du soleil des pôles* en compagnie d'Ulla von Brandenburg, Laurent Montaron et Thomas Dupouy, qui s'est produit au STUK de Leuven en 2009, au Centre Georges Pompidou en 2010, à la South London Gallery en 2011 ou encore au Teatro Valle de Rome en 2013.

Il a également formé le projet *Music in dreams* avec Thomas Dupouy, présenté à la galerie Martine Aboucaya en 2009, et en 2013 aux Abattoirs, musée d'art moderne et contemporain de la ville de Toulouse.

Il est né en 1978 à Epernay en France. Il vit et travaille à Paris.

www.juliendiscrit.com



Ci-dessus :

Sédiments, 2013, vidéo Full HD, couleur, son, 25' 59''

A gauche :

Etats Inversés -Walla Walla-, 2016, 123 x 185 cm

CONTACTS PRESSE

Agence Sylvia Beder Communication Culture

Sylvia Beder – sylvia@sylviabeder.com

Béatrice Martini – sbc@sylviabeder.com

Tel. : 01 43 20 51 07/ www.sylviabeder.com